

La Présupposition selon Stalnaker selon Mandy Simons

Groupe de travail « Présupposition »
GDR « Sémantique et modélisation »
Pascal Amsili

20 Novembre 2003

Table des matières

1 Exemples	1
2 Objectifs de l'article [Simons, 2002a]	1
3 L'argumentaire	2
3.1 Définitions de la présupposition du locuteur	2
3.1.1 Version 1 : définition dispositionnelle	2
3.1.2 Version 2 : définition via le CG	2
3.2 Contraintes présuppositionnelles : pas d'accommodation	3
3.2.1 Accommodation non nécessaire	3
3.2.2 Changement du CG sans contraintes sur le CG	3
3.2.3 Présupposer <i>vs.</i> faire une présupposition	4
3.3 Présuppositions informatives	4
3.4 Autres constructions du contexte	4
3.4.1 Contextes comme CG actuel (von Fintel)	5
3.4.2 Contextes comme état d'information de H (dynamic semantic)	5
3.5 Conclusion	5

1 Exemples

- (1) Ann (to Bud) : I have to take my Rottweiler to the vet
- (2) Alice (to Bob) : I have to pick up my sister at the airport
- (3) If Jane's dog has fleas, his fleas will bite my cat

2 Objectifs de l'article [Simons, 2002a]

- Clarification de la vision de Stalnaker
 - présupposition associée au locuteur plutôt qu'à la phrase (ou au contexte)
 - deux définitions possibles : (A) version dispositionnelle, et (B) version basée sur le CG.
- Conséquences
 - Notion d'accommodation (à la [Lewis, 1979]) non pertinente
 - Difficulté avec les présuppositions informatives
 - Solution : dynamique des contextes
- Discussion : différences avec les autres approches (von Fintel et la sémantique dynamique).

3 L'argumentaire

Résumé de l'argumentaire Stalnaker définit prioritairement la présupposition du locuteur : soit par les dispositions, soit par le CG. La présupposition de phrase en découle, avec chaque fois la même conséquence : les conditions d'appropriété ne portent que sur l'état interne du locuteur.

Mais ces définitions ne permettent pas d'expliquer les emplois avec accommodation. Pour cela, Stalnaker ajoute la notion de défektivité. Cette fois-ci, cela permet d'expliquer les emplois erronés (le locuteur croit que $p \in \text{CG} \rightarrow$ accommodation), mais pas les emplois informatifs (le locuteur sait que $p \notin \text{CG}$).

Pour ces derniers, il faut ajouter une notion de dynamicité.

On retrouve la numérotation de [Simons, 2002a] en enlevant le premier chiffre (3) des numéros qui suivent.

3.1 Définitions de la présupposition du locuteur

3.1.1 Version 1 : définition dispositionnelle

Présupposition du locuteur Un locuteur présuppose p si il est disposé à agir comme s'il tenait la vérité de p pour acquise, et comme s'il supposait que son auditoire reconnaît qu'il agit ainsi.

Avantages de cette définition :

- compatible avec l'observation que le locuteur peut ne pas croire p .
- compatible avec le fait que le locuteur peut ne pas croire que p est tenue pour acquise ou est dans les croyances de l'auditoire.
- permet, en parlant de *disposition* plutôt que d'*action*, de maintenir l'idée que les présuppositions du locuteur ne sont pas seulement celles qui sont reflétées par les énoncés.

Présupposition de (la) phrase Une phrase α porte une présupposition p ssi l'utilisation de α est (pour quelque raison que ce soit) inappropriée **sauf si** le locuteur est *disposé à agir comme s'il tenait la vérité de p pour acquise, et comme s'il supposait que son auditoire reconnaît qu'il agit ainsi*.

Conséquence L'appropriété est déterminée **seulement** par l'état interne du locuteur.

3.1.2 Version 2 : définition via le CG

Common ground le CG d'un groupe G est l'ensemble des propositions p telles que :

$$(\forall x \in G : x \text{ accepte } p) \wedge (\text{Cb}_G[\forall x \in G : x \text{ accepte } p])$$

où $\text{Cb}_G\Phi$ signifie que la proposition Φ appartient aux croyances communes du groupe G :

$$\text{Cb}_G\Phi =_{\text{def}} \forall x \in G : B_x\Phi$$

Présupposition du locuteur a présuppose $p \Leftrightarrow B_a\text{CG}_G p$

Stalnaker ne propose pas de définition explicite de la présupposition de la phrase, mais la définition précédente est toujours valable, et la **conséquence** donnée plus haut aussi.

3.2 Contraintes présuppositionnelles : pas d'accommodation

3.2.1 Accommodation non nécessaire

On se place dans le cas où $B_S(p \in \text{CG})$ (mais il se trompe). Soit l'exemple (1).

- Les conditions d'appropriétés sont remplies. Mais on a quand-même l'intuition que quelque chose ne va pas. (Même si dans l'exemple (1) l'accommodation est facile.)

Les définitions de Stalnaker vues plus haut n'ont rien à dire là-dessus.

Defectivité C'est là qu'intervient la notion de defectivité. Les conditions d'appropriétés sont certes remplies, mais quand H entend (1), il constate que le contexte est defectif.

Stratégies possibles pour H , qui dépendent de sa confiance en S :

- refus de la présupposition (mais c'est pas un Rottweiler, c'est un caniche!)
- croyance dans la présupposition, si S est fiable
- acceptation de la présupposition, si S n'est pas fiable, mais que H n'a pas d'intérêt à disputer la vérité de p .

Différence avec [Lewis, 1979] L'accommodation de Lewis est une stratégie de réparation pour éviter un échec de la communication ; celle de Stalnaker n'est qu'un ajustement du contexte (de H), le même ajustement que celui qui intervient quand du nouveau se produit et que les gens en prennent conscience.

Conclusion. La notion d'accommodation est inutile dans une approche à comme celle de Stalnaker : ce qu'on appelle accommodation est simplement la façon dont H résout la discrédance entre ses présuppositions et celles de S .

La notion d'accommodation comme réparation n'a de sens que si on pose que les présuppositions imposent des contraintes sur autre chose que l'état interne du locuteur (par exemple le contexte).

3.2.2 Changement du CG sans contraintes sur le CG

Soit l'exemple (2). Supposons que Bob ne sait pas p (Alice a une soeur). Supposons que Bob pense qu'Alice sait si elle a une soeur.

On a les étapes :

$$\frac{\begin{array}{l} \text{(i)} \quad B_H(B_S(\text{Cb}p)) \\ \text{(ii)} \quad B_{HP} \end{array}}{\text{CG}_{GP}}$$

En mots, on peut dire que H se met à croire p parcequ'il voit (croit) que S croit que p est dans le CG.

On peut peut-être faire l'économie d'une étape :

- (i) B_{Sp} (et son énoncé le montre)
- (ii) B_{HP} et $B_H(B_{Sp})$
- (iii) $B_S(B_{HP})$ (car la communication a réussi)

Piste à explorer.

3.2.3 Présupposer *vs.* faire une présupposition

Revendication de Stalnaker Quelle que soit la définition de “présupposer”, c’est ce qu’on fait (qu’on ne peut pas ne pas faire) quand on énonce une phrase présupposante.

D’après Simons, la version dispositionnelle ne permet pas d’étayer cette revendication. la version basée sur le CG va en revanche le permettre, en introduisant la dynamicité.

3.3 Présuppositions informatives

On se place maintenant des les cas où $B_S(p \notin \text{CG})$.

- Version dispositionnelle : pas de problème.
- Version CG : problème! On a à la fois $B_S(p \notin \text{CG})$ et $B_S(p \in \text{CG})$ (condition d’appropriété). Solution : **dynamique des contextes**

(SpP) Un locuteur présuppose p en énonçant α seulement s’il croit que p sera dans le CG **après** son énonciation.

Remarque Pour que l’auditoire puisse interpréter *Je suis allé au cinéma hier*, il faut qu’il sache qui est le locuteur. Mais il ne peut le savoir avant que le locuteur ne parle.

Conséquence : la notion de présupposition de Stalnaker est une notion épistémique, *indépendante* de l’énonciation. On veut pouvoir parler des présuppositions d’un agent indépendamment des énoncés qu’il produit.

La définition précédente ferme cette possibilité, puisqu’elle caractérise la présupposition par rapport à l’acte d’énonciation. Une solution pour retrouver l’indépendance est esquissée par Stalnaker :

(SpP’) Un locuteur présuppose p en énonçant α seulement s’il croit que p sera dans le CG à un moment (peut-être idéal) **après** son énonciation, mais **avant** l’évaluation de α .

So to say that a sentence S presupposes p is not to say that its appropriate utterance requires the speaker to presuppose p at the time of utterance, but to presuppose p at the idealized post-utterance point. This moves the nuance out of the characterization of speaker presupposition and into the characterization of sentence presupposition — which Stalnaker anyway thinks is not a notion to be defined in the theory. On this view, sentence presupposition can be reduced to the simple notion of speaker presupposition, as long as we are willing to admit the idealized point that Stalnaker refers to.

Multiple moments Pour les phrases complexe comme (3), il faudra admettre l’existence de multiples points idéaux.

3.4 Autres constructions du contexte

Tentatives (un peu rapides) de montrer l’héritage de Stalnaker, et aussi en quoi les héritiers se démarquent de l’approche de Stalnaker.

3.4.1 Contextes comme CG actuel (von Fintel)

Il s'agit de l'article [von Fintel, 2000] où von Fintel reprend le point de vue de Stalnaker, mais en définissant le contexte pour les présuppositions comme le “vrai” CG des participants au discours.

Je ne comprends pas très bien quelles conséquences S. en tire.

3.4.2 Contextes comme état d'information de H (dynamic semantic)

Les recherches empiriques sur la présupposition se font dans deux grands secteurs de sémantique dynamique : DRT et update semantics. Les hypothèses de la DRT sont clairement différentes de celles de Stalnaker, on ne parlera que de 'update semantics'.

Ces approches retiennent l'idée de dynamlicité, mais se démarquent totalement de Stalnaker pour le reste, puisque les présuppositions sont vues comme des propriétés des phrases, et sont traitées de manière sémantique. « *Ainsi, Zeevat note avec satisfaction à propos des cadres de [Heim, 1988] et de [van der Sandt, 1992] qu'ils “restaurent les perspicacités (insights) de Frege et Strawson dans l'étude des présuppositions.” Le point de vue de Stalnaker, je pense, est que ces “perspicacités” sont en fait des obstacles à une compréhension correcte du phénomène présuppositionnel.* »

3.5 Conclusion

Les objectifs de ce papiers sont :

- Préciser les définitions et l'interaction de trois notions proposées/discutées par Stalnaker : **présupposition du locuteur**, **présupposition de phrase** et **accommodation**.

En laissant de côté les détails, le point de vue de Stalnaker peut se résumer de la manière suivante :

1. Les **présuppositions du locuteur** sont un des aspects de l'état mental (interne) du locuteur (croyances à propos du CG).
2. Ces **presuppositions (du locuteur)** sont
 - **modifiées** (potentiellement) par les phrases suivantes du discours
 - **obligées** de satisfaire les conditions d'appropriété d'un énoncé présuppositionnel**Ainsi**, les **présupposition de phrase** imposent des contraintes sur l'état mental du locuteur. Si le locuteur est dans l'état mental requis, les conditions d'appropriété sont remplies.
3. Pour pouvoir affirmer que les locuteurs ont les présuppositions qu'ils semblent avoir, même pour les **présuppositions informatives**, il faut admettre l'un des deux principes :
 - (a) la notion de **présupposition du locuteur** est relative à un énoncé : présupposer p en énonçant α revient à croire que p sera dans le CG relativement auquel α sera évaluée.
 - (b) l'énoncé approprié d'une phrase présuppositionnelle requiert seulement que le locuteur croie que p est dans le CG **à un moment (idéal)** après l'énonciation et avant l'évaluation.

- Deuxième partie de la conclusion, plus inattendue :

Le cadre de la sémantique dynamique, qui semble être un héritier direct du travail de Stalnaker (sur la présupposition), est en fait un lointain cousin, car on y a 'sémanticisé' les notions de *contexte*, *changement de contexte*, et *présupposition*. Étonnamment, la vision la plus fidèle aux vues de Stalnaker, est celle qui semble s'y opposer, celle des néo-gricéens, selon laquelle la présupposition se réduit à des inférences conversationnelles.

Mandy Simons, déplorant cette situation, se propose de rapprocher ces deux aspects de la pensée stalnakérienne.

Références

- [Cole, 1978] Peter Cole, editor. *Syntax and Semantics*, volume 9 : Pragmatics. Academic Press, New York, 1978.
- [Davis, 1991] Stephen Davis, editor. *Pragmatics. A Reader*. Oxford University Press, 1991.
- [Heim, 1988] Irene Heim. On the projection problem for presuppositions. In M. Barlow, D. Flinckinger, and M. Wescoat, editors, *Proceedings of the Second Western Coast Conference on Formal Linguistics*, pages 114–125, Stanford, 1988. Stanford University Press. Ré-édité dans [Davis, 1991, 397–405], et dans [Portner and Partee, 2002, 249–260].
- [Hockney and others, 1975] Hockney et al., editors. *Contemporary Research in Philosophical Logic and Linguistic Semantics*. D. Reidel, Dordrecht-Holland, 1975.
- [Lewis, 1979] David Lewis. Scorekeeping in a language game. *Journal of Philosophical Logic*, 8 :339–359, 1979.
- [Portner and Partee, 2002] Paul Portner and Barbara H. Partee, editors. *Formal Semantics. The essential readings*. Blackwell, 2002.
- [Simons, 2001a] Mandy Simons. On the conversational basis of some presupposition. In R. Hastings, B. Jackson, and Z. Zvolensky, editors, *Proc. of SALT 11*, NY, 2001. CLC Publications.
- [Simons, 2001b] Mandy Simons. Why some presuppositions are conversational implicatures. Ms. <http://www.phil.cmu.edu/faculty/simons/home/papers.html>, dec 2001.
- [Simons, 2002a] Mandy Simons. Presupposition and accommodation : Understanding the stalnakérien picture. Ms. <http://www.phil.cmu.edu/faculty/simons/home/papers.html>, apr 2002.
- [Simons, 2002b] Mandy Simons. Presupposition and relevance. In Zoltán Szabó, editor, *Semantics vs. Pragmatics*. Oxford University Press, Oxford, 2002.
- [Stalnaker, 1973] Robert C. Stalnaker. Presuppositions. *Journal of Philosophical Logic*, 2 :447–457, 1973. Ré-édité dans [Hockney and others, 1975, 31–41].
- [Stalnaker, 1974] Robert C. Stalnaker. Pragmatic presuppositions. In Milton K. Munitz and Peter K. Unger, editors, *Semantics and Philosophy*, pages 197–214. New York University Press, 1974. Ré-édité dans [Davis, 1991, 471–482].
- [Stalnaker, 1978] Robert C. Stalnaker. Assertion. In Cole [1978], pages 315–332. Ré-édité dans [Portner and Partee, 2002, 147–161].
- [Stalnaker, 1998] Robert C. Stalnaker. On the representation of context. *Journal of Logic, Language and Information*, 7(1) :3–19, 1998. Ré-édité dans [Stalnaker, 1999].
- [Stalnaker, 1999] Robert C. Stalnaker. *Context and Content*. Oxford University Press, Oxford, 1999.
- [van der Sandt, 1992] Rob A. van der Sandt. Presupposition projection as anaphora resolution. *Journal of Semantics*, 9(4) :333–378, 1992.
- [von Fintel, 2000] Kai von Fintel. What is presupposition accommodation? ms., MIT, 2000.